

notre sexe, auquel il n'épargnait pas les coups d'épingles.  
Parfois il lui reproche d'être médisant :

« Quand d'une femme jolie,  
« Gentes dames, vous parlez,  
« Vous avez la perfidie  
« De jeter la flatterie  
« Puis, hélas! vous ajoutez  
« A la suite des louanges  
« Un mot perfide et méchant.  
« Celle qui semblait aux anges,  
« Par ce mot semble à Satan. »

Il ne pense pas que la vie soit possible entre deux  
époux tous deux spirituels :

« Il faut aux dames de mérite,  
« Il faut toujours de sots maris. »

Et un peu plus loin, madame X dit à son mari :

« Votre esprit saurait me contraindre  
A quelquefois vous obéir,  
C'est, monsieur, pour ne pas vous craindre,  
Que sot on a su vous choisir. »

L'auteur ne manquait pourtant pas de courtoisie; c'est  
ce qu'attestent une foule de sonnets, d'acrostiches, de  
madrigaux. J'en cite un entre cent ;

A MADEMOISELLE X.....

S'il fallait adjuger la pomme  
A quelque bréloise beauté,  
Soyez bien sûre que tout homme  
Vous donnerait la primauté.